MARC LIMPACH / CHARLES MEDER

Andrée Viénot-Mayrisch
Lettres à sa mère
1918-1946

Fondation Lydie Schmit

Andrée Viénot-Mayrisch

Lettres à sa mère

1918-1946

éditées, annotées et mises en contexte par
Marc Limpach et Charles Meder

Fondation Lydie Schmit 2022

Texte des lettres dactylographié par Monique Bertoldo
et corrigé par Alain Wagner

Corrections : Ben Fayot

Éditeur :

Fondation Lydie Schmit, Luxembourg

34, rue du Marché-aux-Herbes
L-1728 Luxembourg

www.lydieschmit.lu

Luxembourg 2022

Layout :

Misenpage s.à r.l., Luxembourg

Impression :

reka print+

© Fondation Lydie Schmit

ISBN 978-2-919908-20-2

Pour les sources des photos de couverture, voir pages 825 à 858.

Table des matières

Avant-propos 5
Ben Fayot

Note éditoriale et remerciements 9
Marc Limpach / Charles Meder

1. La famille Mayrisch-de Saint Hubert : 13
Entre sidérurgie, philanthropie et culture, la naissance d'une fille dans un milieu libéral aisé, Dudelange, l'ARBED, la Croix-Rouge, le scoutisme…
(1901-1918)

2. Les années de formation : 27
La fin de la Grande Guerre, la Suisse, le scoutisme et les voyages à Rome, Florence, Genève, Paris…
(1918-1920)

3. Les études : 143
École des surintendantes d'usine et de services sociaux, London School of Economics and Political Science, Colpach, Girl-Guides, œuvres sociales, chercher sa propre voie…
(1920-1922)

4. Apprendre le monde et la société : 215
Une jeune femme émancipée à Paris, Moscou, Berlin, Luxembourg…
(1922-1926)

5. Berlin : 265
La vie culturelle des « Années folles », étude des mouvements de jeunesse et du socialisme, agir aux côtés de Pierre Viénot pour rapprocher l'Allemagne et la France…
(1926-1930)

6. La politique en France : 413
Andrée s'engage à la SFIO et aide son mari à construire sa carrière politique, amitié avec Léon Blum, le Front populaire…
(1931-1940)

7. La guerre : 555
L'affaire du Massilia, le procès de Pierre Viénot,
Andrée et Pierre dans la Résistance…
(1940-1944)

8. La Libération et l'après-guerre : 677
Andrée députée et membre du gouvernement, le décès d'Aline Mayrisch…
(1944-1947)

9. Nouveaux engagements à Paris et dans les Ardennes : 773
De la SFIO au PSA et au PSU, la Guerre d'Algérie et l'anticolonialisme,
la Ligue des droits de l'Homme…
(1947-1976)

En guise de conclusion 815

Photographies d'Andrée Viénot-Mayrisch et de ses proches 823

Index des personnes citées dans les lettres 861

Avant-propos

À une époque où la communication écrite se limite de plus en plus à une ou deux phrases voire à quelques mots rédigés à la hâte, lancés sur les réseaux électroniques pour un effet d'immédiateté, il est rare de trouver de nos jours une correspondance comme celles qui s'échangeaient avant l'ère du tout électronique. Plus rare encore est la correspondance sur la longue durée qui contribue à structurer une vie, c'est-à-dire un ensemble de lettres dont la fonction est multiple et dépasse la simple communication factuelle : des textes qui s'enchaînent pour raconter, expliquer, demander, encourager, consoler et ainsi resserrent les liens de parenté ou d'amitié ou d'amour des personnes impliquées voire d'un réseau de personnes qui se construit au fil de ces lettres. Ce corpus, en dehors des messages délivrés, est aussi un miroir des personnes qui écrivent et reçoivent des lettres, par le style, le choix des mots et des informations sur le vécu des correspondants. L'intérêt de telles lettres, on l'aura compris, dépend évidemment de la personnalité des auteurs, de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font.

Les lettres qu'Andrée Viénot-Mayrisch a adressées de 1918 à 1946 à sa mère Aline Mayrisch sont un tel corpus qui permet de saisir la personne qui écrit, de l'adolescente de 18 ans dans les premières lettres, à la femme dans la quarantaine qui se préoccupe de sa mère mourante, dans les dernières lettres échangées. C'est ce corpus que le présent ouvrage propose aux lecteurs.

Le 16 septembre 2020, le conseil d'administration de la Fondation Lydie Schmit a entendu Marc Limpach et Charles Meder exposer leur projet d'éditer les 296 lettres connues d'Andrée Viénot-Mayrisch à sa mère. La Fondation a tout de suite compris que ce projet répondait parfaitement aux idées de Lydie Schmit sur le socialisme et les valeurs de solidarité et de progrès social et donc à l'objectif de la Fondation Lydie Schmit de soutenir des travaux en rapport avec ces idées*.

*

Les lettres d'Andrée Viénot-Mayrisch sont depuis longtemps connues et disponibles sous forme de copies dont les originaux sont pieusement conservés par Rémi Viénot, le fils d'Andrée et Pierre Viénot. Elles ont été exploitées par les nombreux chercheurs luxembourgeois et étrangers qui se sont penchés sur le château de Colpach, demeure des Mayrisch

* Le conseil d'administration se compose de Jérôme Courtoy, Claudia Dall'Agnol, Lydie Err, Ben Fayot, Elisabeth Hoffmann, Marc Kayser, Roland Schreiner, Renée Wagener, Mariette Wehenkel-Decker.

et lieu de rencontre culturel et politique, sur Émile Mayrisch et ses efforts après la Première Guerre mondiale pour rapprocher l'Allemagne et la France et trouver un marché ouvert pour la production sidérurgique luxembourgeoise, sur Aline Mayrisch-de Saint-Hubert et ses ambitions culturelles comme ses relations avec de grands intellectuels du siècle.

La perspective nouvelle du présent ouvrage est de se concentrer sur la personnalité d'Andrée Mayrisch, la fille des Mayrisch. Celle-ci a certes participé au monde des Mayrisch, elle en a profité grâce aux moyens qu'il offrait et aux relations établies par ses parents en Allemagne et en France. Certes, aussi, elle a mis du temps à ne plus être que la fille de … Mais dès le début elle a mis en question ce monde, et de ce face à face naît un curieux mélange d'obéissance et de contestation qui révèle une personnalité nouvelle que le milieu ne laissait pas prévoir.

Les éditeurs n'ont pas voulu écrire une biographie d'Andrée Mayrisch, ils ont suivi le cours de sa vie à travers sa correspondance. Pour en comprendre la portée, il faut expliquer le contexte dans lequel elle est née, c'est-à-dire montrer le milieu social dans lequel elle baigne, saisir les personnages évoqués, décrire les réalités politiques et sociales auxquelles elle fait allusion, voire entrer dans l'intimité de la jeune femme au moment où elle va se marier.

Enfant unique des époux Émile et Aline Mayrisch, née et élevée dans la grande bourgeoisie du Grand-Duché, elle s'est ouverte à la réalité sociale par ses études, ses contacts avec des personnalités du monde culturel et politique en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne, ses voyages et ses visites dès le début des années 1920. Dans ces années elle est aussi occupée à développer un service social à l'ARBED.

Dans sa quête de justice sociale elle est entrée de plain-pied dans le monde socialiste français et a adhéré à la SFIO. Elle a épousé en 1929 l'homme politique français Pierre Viénot, venu du parti radical-socialiste, qu'elle a aidé à construire une carrière politique et qu'elle a amené à adhérer à la SFIO en 1937. Pendant l'occupation elle a participé à la Résistance. Son mari, parti à Londres pour rejoindre de Gaulle, étant décédé en 1944, elle a eu à son tour une carrière politique après la guerre. Élue députée des Ardennes en 1946, elle est entrée à deux reprises dans le gouvernement, devenant ainsi la première femme à faire partie d'un gouvernement en France après la Seconde Guerre mondiale.

Mère de deux jeunes enfants, elle a démissionné de son mandat de députée en 1947, mais a continué son activité politique au sein de son parti, luttant contre la dérive néo-colonialiste de Guy Mollet lors de la guerre d'Algérie. Dans sa commune de Rocroi, dont elle fut longtemps maire, et le département des Ardennes, elle est restée intéressée par la réalité des petites gens et portée par la volonté d'aider et de promouvoir.

On comprendra, en feuilletant ce gros volume, qu'il s'agit, ni plus ni moins, de faire une sorte d'histoire de la première moitié du vingtième siècle jusqu'au décès d'Aline Mayrisch en 1946, voire au-delà jusqu'à la mort d'Andrée en 1976 pour révéler l'originalité de cette personnalité très tôt engagée dans les mutations et tribulations de son siècle.

Comme il ressort de la note éditoriale ci-jointe, le corpus central, ce sont évidemment les lettres elles-mêmes, mais les éditeurs ont construit le contexte historique année par année,

complété par de nombreuses notes sur les lettres. Cet énorme travail peut sembler fastidieux au lecteur, mais il est indispensable pour comprendre ce qu'Andrée a pensé, accompli et écrit. De la sorte, au lieu d'une lecture suivie de page en page, c'est une plongée au gré des intérêts du lecteur à laquelle invite ce livre. Celui qui voudra p.ex. accompagner la jeune femme en voyage à Moscou, ou saisir sa courageuse participation à la résistance des socialistes en France, ou voir évoluer son rôle de femme, d'abord tout entière dévouée à la carrière d'un mari qui entre en politique, puis, seule, affirmant sa personnalité dans un monde d'hommes, y trouvera à suffisance des informations.

La Fondation Lydie Schmit se doit de remercier Marc Limpach et Charles Meder de leur travail d'édition exemplaire. Elle inclut dans ses remerciements Monique Bertoldo qui a fourni un manuscrit dactylographié parfait, Alain Wagner dont les corrections sont indispensables pour assurer une parfaite lisibilité de l'ouvrage et l'agence misenpage de Rosanna Bevilacqua pour la réalisation de ce livre important.

Ben Fayot
Président de la Fondation Lydie Schmit

Note éditoriale et remerciements

Cet ouvrage présente 296 lettres, cartes postales et télégrammes envoyés par Andrée Viénot, née Mayrisch, à sa mère Aline Mayrisch, d'octobre 1918 à décembre 1946. Le lot de correspondances provient des archives familiales gardées par Monsieur Rémi Viénot, le fils d'Andrée, dont certaines copies ont été déposées d'abord aux Archives Nationales du Luxembourg, ensuite au Centre national de littérature à Mersch (Luxembourg). Pour cette édition nous nous sommes basés sur la version dactylographiée, sous les auspices de Cornel Meder, par Monique Bertoldo, revue et complétée par nos soins à partir des lettres manuscrites.

Les lettres sont annotées par des notes de bas de page explicatives et mises en contexte par des chronologies annuelles, insérées entre les lettres, reprenant des éléments importants de la vie d'Andrée Viénot-Mayrisch et intégrant notamment d'autres écrits de cette dernière, nous permettant ainsi de combler certaines lacunes entre ces lettres. Ces repères chronologiques nous permettent d'ailleurs de suivre de plus près l'histoire de sa vie, de sa naissance en 1901 jusqu'à sa mort en 1976. La correspondance entre Andrée et Aline témoigne d'abord d'une relation proche, non sans conflits, entre une fille résolument progressiste issue d'un milieu très aisé et sa mère, amie de Gide et de nombreux écrivains, très impliquée dans la vie culturelle, dont les lettres à sa fille font malheureusement défaut (à l'exception d'une seule lettre, peu avant sa mort début 1947, faisant fonction d'un testament moral).

Les lettres d'Andrée se caractérisent par une liberté de ton, d'esprit et de parole, reflétant la personnalité exceptionnelle de cette femme entre deux mondes et deux guerres mondiales, dont le sociologue Albert Salomon a pu dire qu'elle était « one of the liveliest, most spirited, and most independent young women » de son époque. Aussi cette édition est-elle bien plus que ce que son titre annonce : c'est une sorte d'autobiographie épistolaire et, en même temps, une mine creusée au cœur du XXe siècle en Europe. En effet, le lecteur ou le chercheur intéressé retrouvera des récits oculaires et informés sur la sidérurgie européenne à la fin de la 1^ière^ Guerre mondiale, sur la vie littéraire et culturelle de l'entre-deux guerres à Paris, Londres et Berlin, le rapprochement franco-allemand suite au traité de Locarno, l'ambassade de France à Paris, la création des Faucons rouges en France, les développements politiques dans les Ardennes et en France qui mèneront au gouvernement du Front populaire auquel participe Pierre Viénot, son mari, dont elle est la principale collaboratrice très active et hautement politisée, l'émigration antifasciste en France qu'Andrée soutient sans faille, la défaite et la fameuse mésaventure du Massilia en 1940, les débuts de la Résistance en France, ainsi que les activités d'Andrée comme membre du gouvernement français dans l'immédiat après-guerre. Les repères chronologiques, suite à

la mort de sa mère, nous mèneront encore bien plus loin, jusqu'à la guerre d'Algérie, l'anticolonialisme, la création du PSA, du PSU et finalement du parti socialiste.

Alors que dans l'historiographie luxembourgeoise, Andrée est toujours quelque peu dénigrée comme la petite fille trop idéaliste des fameux époux Mayrisch et qu'elle n'existe presque pas dans l'historiographie française, nous rencontrons une femme d'action aspirant à la modernité, au progrès social et engagée à faire évoluer la société : une personnalité symbole de l'histoire de l'émancipation féminine au Luxembourg, socialiste convaincue, amie proche de Léon Blum et de Daniel Mayer, résistante, membre de l'Assemblée consultative et du Conseil national de la SFIO, députée, membre du Gouvernement, membre du comité de la Ligue des Droits de l'Homme, anticolonialiste précoce, convaincue et combative, ayant vécu son « époque, avec ses drames et ses tâches », comme elle le formule dans un texte très personnel, contemplant sa propre vie, repris à la fin de l'ouvrage en guise de conclusion.

Les références bibliographiques dans les annotations sont citées intégralement lors de la première citation et abrégées par la suite. Pour les annotations des lettres et des chronologies, nous avons pu nous baser, outre les correspondances et ouvrages publiés entretemps et des documents d'archives nouvellement découverts, sur les archives de Rémi Viénot et certaines recherches initiales déjà menées par Cornel Meder, spécialiste des Mayrisch. En effet, lorsqu'au sein du Théâtre des Casemates est spontanément née l'initiative de composer un monologue à partir de lettres d'Andrée « Schnouky » Mayrisch, nous nous sommes rapidement rendu compte que ces lettres mériteraient en fait une publication intégrale et que les travaux préliminaires de Cornel Meder pourraient nous donner de premières indications importantes pour leur annotation.

Pour des raisons de lisibilité, les dates des lettres, cartes postales et télégrammes ont été uniformisées. À la fin de l'ouvrage, le lecteur trouvera un index des personnes mentionnées dans les lettres elles-mêmes. Le texte de l'ouvrage a été relu par Ben Fayot ; celui des lettres a également été revu par Alain Wagner.

Nous tenons à remercier Rémi Viénot, Ben Fayot et les membres du conseil d'administration de la Fondation Lydie Schmit, Nicole Sahl et Ludivine Jehin du CNL, Germaine Goetzinger, Claude D. Conter de la BNL, Charles Barthel et Gilles Regener des ANL, Alain Sinner, Roland Hoff, Gaby Sonnabend, Eugénie Anselin, Antoine Morin, Guy Schubert, les archives de Sciences-Po à Paris, Anne Brasseur, Tom Elvinger, Christine Bausch, Paul Feltes, Denis Scuto, Paul Dostert, Henri Wehenkel. Finalement, nous tenons à remercier Anja et Caroline pour leur compréhension des longues heures passées en compagnie de la camarade « Schnouky », qui nous est devenue si proche.

Marc Limpach / Charles Meder